

- Ne t'inquiète pas, je ferai gaffe, promit-il d'une voix radoucie. C'est ... Je me sens un peu nul, tu comprends ? Des lunettes de soleil en plein hiver ...

Marielle sourit à son tour :

- Je sais, Daniel, mais c'est seulement pour quelques jours.

Il haussa les épaules :

-Tu as raison. Remarque, ça aurait pu être pire. J'aurais pu me faire ça le premier jour des vacances.

- Je t'ai déjà dit que ce que j'aime en toi, c'est ton optimisme ?

Daniel éclata de rire :

- Un million de fois au moins ! Et toi ? Dis-moi plutôt ...

Marielle commença à débarrasser la table du petit déjeuner et regarda la pendule de la cuisine d'un air significatif.

- Je ne suis pas encore en retard, fit Daniel, qui avait suivi son regard. Alors, et cette dernière répétition ?

- J'ai le trac, avoua Marielle.

- C'est très bon signe, déclara son fils d'un ton sentencieux.

- J'espère. File, maintenant sinon tu vas vraiment être en retard.

Daniel se dépêcha d'avaler une dernière cuillerée de cornflakes et se leva.

- Tu seras géniale, j'en suis sûr ! dit-il en l'embrassant. Tu sais, je suis drôlement fier de toi, tous les copains sont jaloux !

Il sortit en courant. Marielle lui fit un petit signe du balcon, puis elle se prépara. La dernière répétition commençait plus tôt que d'habitude.

La situation était intenable. L'homme savait que, s'il n'agissait pas dès ce soir, tout serait découvert. Or il n'avait pas du tout l'intention de terminer ses jours en prison. Il avait amassé un magot confortable - très confortable - et il voulait en profiter le plus longtemps possible. Il avait tout prévu, sa fuite, son refuge ... Personne ne pourrait jamais rien prouver contre lui.

Personne, mis à part ce crétin de Franval, qui avait eu la mauvaise idée de s'intéresser à certaines transactions.

Jamais il n'aurait dû s'en occuper. Sa seule tâche, c'était de remettre en route ce fichu ordinateur qui avait eu la mauvaise idée de tomber en panne. Avec LA disquette coincée dedans. Machinalement, Franval avait regardé l'écran, une fois l'ordinateur réparé, pour vérifier si tout allait bien et si rien ne s'était effacé. Certains chiffres l'avaient étonné.

L'homme se racla nerveusement la gorge, produisant ce son très particulier, rauque puis suraigu, qui amusait souvent ses collègues. Malgré tous ses efforts, il n'avait jamais réussi à se débarrasser de ce tic qui trahissait sa tension intérieure.

Franval n'avait pas eu l'air convaincu par ses explications. L'homme se doutait qu'il finirait par parler, demander conseil à quelqu'un. Ou pire, comprendre et aller voir le grand patron. Alors, tout serait découvert et il serait arrêté. Tous ces longs mois de préparation pour couvrir sa fuite n'auraient servi à rien.

L'homme se racla à nouveau la gorge. Sa décision était prise. Franval devait disparaître.

➔ **Exercice** : Réponds aux questions suivantes :

❶ L'action se déroule en :

au printemps

en été

en automne

en hiver